

— Et ta défiance et ton scepticisme ? fit Henriette, souriant malicieusement.

— Je ne serai plus défiant ni sceptique le jour où je me sentirai aimée.

— C'est très bien, Claire. Oh ! je pense absolument comme toi ; mais si ton amoureux ressemble à André, si la grande fortune le rend craintif, le retient et même le repousse ?

— Ah ! je l'en aimerai davantage !

— Je comprends cela ; mais si, comme André, il ne parle pas ?

— Oh ! comme tu le disais toi-même tout à l'heure, je saurai bien deviner que je suis aimée.

— Alors ?

— Alors, Henriette, comme je n'ai pas ma mère pour me venir en aide, je serai forcée de prendre une initiative qui, d'ailleurs, ne répugnera pas à ma nature. Franchement, nettement, je lui dirai : Vous m'aimez et je vous aime ; l'argent n'a rien à voir dans les choses du cœur, agissez comme si j'étais sans fortune.

Et mettant ma main dans la sienne, j'ajouterai : Demandez-moi à mon tuteur, je serai heureuse d'être votre femme !

Mlle de Mégrigny ébaucha un sourire, baissa la tête et, pendant quelques instants, resta songeuse.

— Henriette, à quoi penses-tu ? lui demanda son amie.

— A tout ce que tu viens de me dire.

— Et tu trouves que je suis toujours la même, toujours aussi folle ?

— Oui, tu es toujours la même, toujours grande, généreuse, ferme dans tes convictions, superbe dans tes idées, toujours forte et vaillante. Je voudrais te ressembler.

— Que dis-tu là ? Comme tu connais peu la puissance de ton regard et le charme de ton sourire !

— Oh ! flatteuse !

— Interroge à ce sujet M. André Clavière.

— Claire, je ne t'écoute plus ; d'ailleurs la cloche ne va pas tarder à sonner le déjeuner ?

— Est-ce que M. André est attendu pour déjeuner ?

— Oui.

— Oh ! alors, fit Mlle Dubessy en se levant, il doit être déjà arrivé, et je comprends qu tu aies hâte de le revoir.

— N'est-ce pas plutôt toi qui as hâte de le connaître ?

Claire se mit à rire. Et, passant son bras sous celui d'Henriette :

— Viens, dit-elle, viens !

Dans l'après-midi, quand le jeune sous-préfet se fut retiré et que les deux amies se retrouvèrent seules, Claire dit à Henriette :

— Il est charmant, M. André Clavière, et quoique prévenue en sa faveur, je l'ai trouvé bien au-dessus de tout ce que tu m'en avais dit ; tu ne faisais que lui rendre justice en me disant ce matin : " Sous tous les rapports il est très bien. " Oui, il est très bien : en lui rien de commun, distinction parfaite.

Son sourire révéla une extrême finesse de pénétration, et une intelligence rare éclata dans son regard clair et franc. Il parle peu, mais il cause agréablement ; il a de l'à-propos et dans ce qu'il dit, il n'y a rien de vide et de banal ; il sait se faire écouter et je n'ai pas été sans m'apercevoir que M. Beaugrand avait du plaisir à l'entendre.

— Alors, Claire, tu comprends...

— Oui, chère amie, je comprends que tu l'aimes. Mais on le distinguerait entre cent, entre mille. On sent qu'il a été parfaitement élevé ; sa mère est certainement une femme du premier ordre.

— C'est une mère admirable.

— J'ai beaucoup observé M. Clavière, ma chère Henriette, et j'ai acquis la certitude que je ne m'étais pas trompé en te disant : il t'aime, il t'adore !

— Tu as vu cela ?

— Comme si c'était difficile à voir ! Mais cela saute aux yeux. Vainement il cherche à cacher ce qu'il croit son secret, à chaque instant il se trahit.

Son secret ! il n'en est plus un pour M. et Mme Beaugrand.

— Tu crois qu'ils ont deviné ?...

— Oui, je le crois, j'en suis sûre.

— Mais, alors, pourquoi est-il si timide ? dit ingénument Mlle de Mégrigny.

— Ah ! pourquoi ? je te l'ai dit : ta dot, Henriette, ta dot ! La jeune fille soupira.

— Ne te plains pas trop de sa timidité, continua Mlle Dubessy, je la trouve charmante, moi ; elle existe si peu chez les jeunes gens d'aujourd'hui ! D'ailleurs qu'indique-t-elle, cette timidité de M. André ? Que son amour pour toi est aussi profond que respectueux. Je te le répète, Henriette, le véritable amour est toujours timide.

Mais patience, le moment viendra où, forcément, ton bel amoureux perdra sa timidité.

De retour à Pithiviers, le jeune sous-préfet se rendit auprès de sa mère pour l'embrasser. C'était un devoir filial auquel il ne manquait jamais.

— As-tu passé une journée agréable ? demanda Mme Clavière.

— Délicieuse, répondit le jeune homme.

— Comme toujours, du reste, fit la mère en souriant.

— C'est vrai.

— Nos amis vont bien ?

— Très bien ; ils se plaignent toujours de te voir trop rarement.

— Ils savent que je sors très peu.

— Sans doute, sans cela ils pourraient être mécontents.

— Ils avaient beaucoup de monde ?

— Seulement une douzaine de personnes, entre autres une jeune fille très jolie, amie de Mlle de Mégrigny, que je ne connaissais pas encore, mais dont j'avais plusieurs fois déjà entendu parler. Elle est à Bresle pour une quinzaine de jours.

— Avec ses parents ?

— Non ; elle est orpheline de père et de mère, sans famille, m'a-t-on dit.

— Elle est toute jeune ?

— Pas encore dix-neuf ans.

— Oh ! la pauvre enfant !

— Elle est, paraît-il, immensément riche.

— La fortune si grande qu'elle soit ne tient pas lieu d'une mère.

— Oui, chère mère, oui, rien ne peut remplacer une mère, une bonne mère comme toi, surtout.

— Comment s'appelle cette jeune fille ?

— Claire Dubessy.

— Claire Dubessy ! exclama la Dame en noir, avec un brusque mouvement de surprise.

— Est-ce que tu la connais ?

— Je ne l'ai jamais vue ; mais j'ai entendu parler d'elle.

— Si j'avais à la voir, à lui parler, ce n'est pas au château de Bresle que j'irais la trouver. Ainsi Mlle Claire Dubessy est une amie de Mlle de Mégrigny ?

— Une amie de pension.

— En effet, Mlle Dubessy a passé plusieurs années au pensionnat des Dames de Saint-Vincent rue de Rueilly.

André regarda sa mère avec étonnement. Mme Clavière paraissait pensive.

— Chère mère, reprit le jeune homme, je devine que tu sais bien de choses concernant Mlle Dubessy.

— Soit, mais ne m'interroge pas ; je ne pourrais rien te dire. Elle est jolie m'as-tu dit ?

— Oui, très jolie.

— Est-elle affectueuse ?

— Oui, et je la crois très bonne.

J'ai remarqué que Mlle Henriette et elle avaient l'une pour l'autre une grande amitié.

— Est-elle fière, hautaine ?